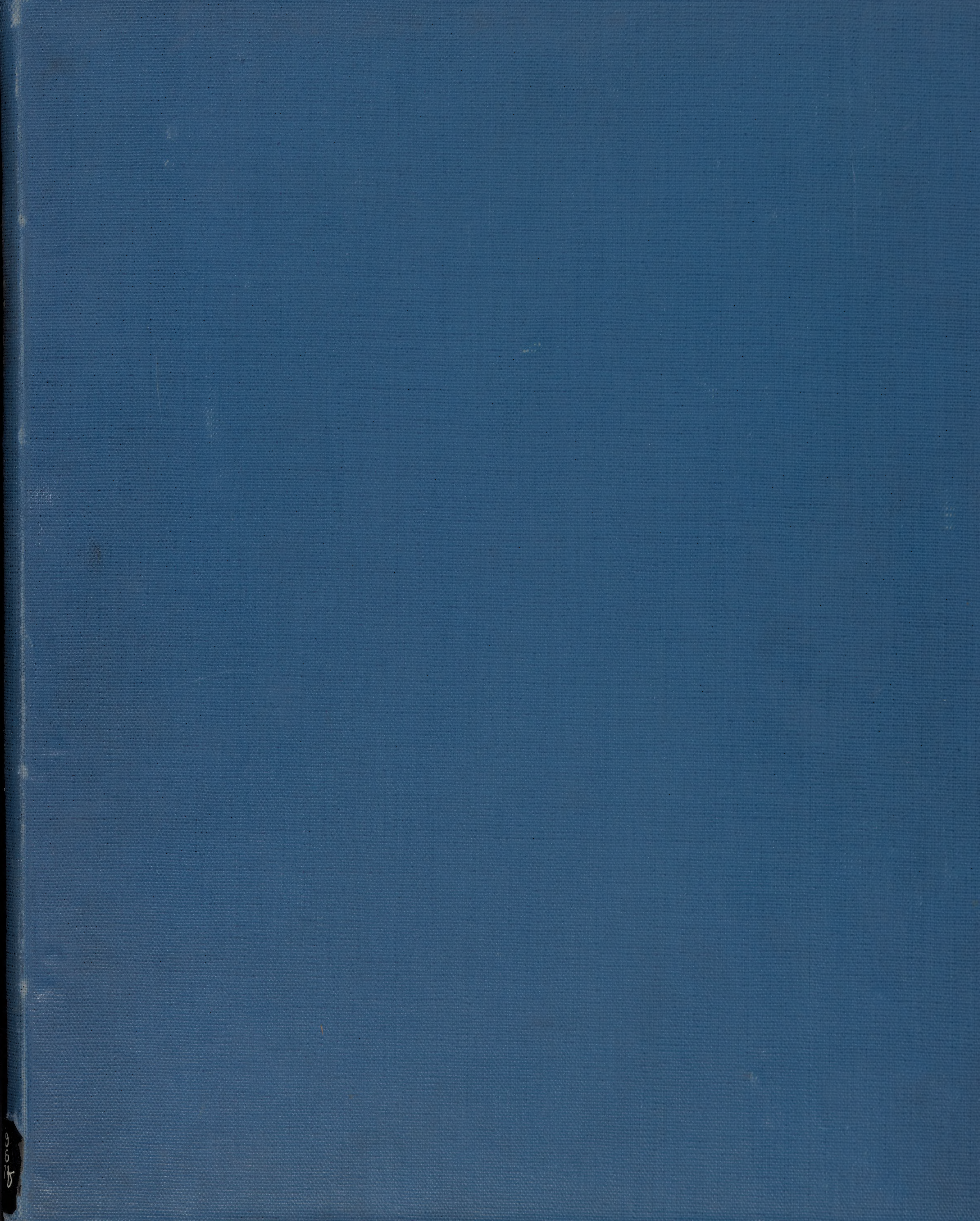
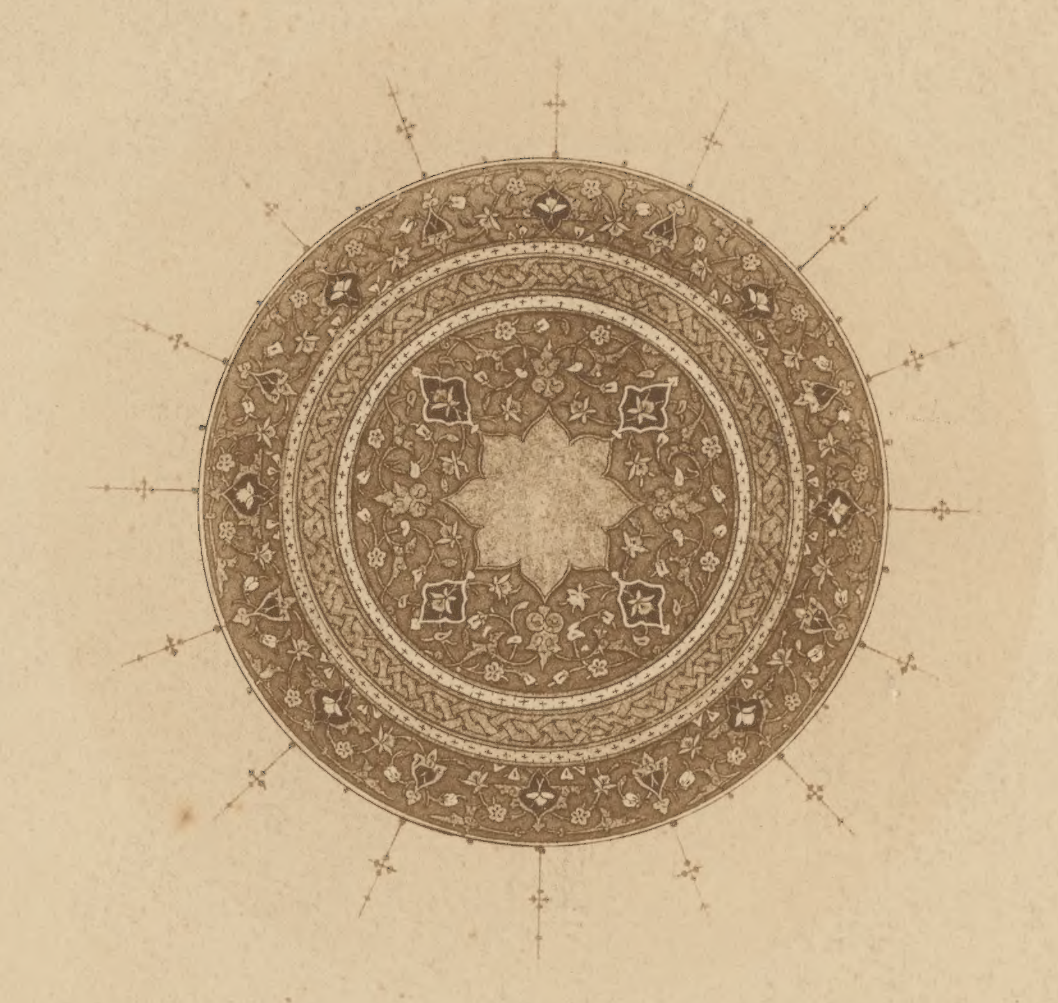


blue

3656



MINIATURES
DE
BEHZAD

IMPRIMÉ EN 150 EXEMPLAIRES
DONT 100 POUR LES AMIS DE L'AUTEUR
LE RESTE SE TROUVE CHEZ R. MEYER-RIEFSTAHL, ANTIQUAIRE, FAUBOURG ST.-HONORÉ 72, À PARIS, ET CHEZ B. QUARITCH, LIBRAIRE, GRAFTON STREET 11, À LONDRES

LES MINIATURES DE BEHZAD DANS UN MANUSCRIT PERSAN DATÉ 1485. PAR F. R. MARTIN

IMPRIMÉ POUR L'AUTEUR CHEZ
F. BRUCKMANN A.G. A MUNICH 1912

De tous les poètes persans, nul n'a joui plus que Nizami de la faveur des artistes de la cour de Hérat. Dans leurs œuvres, ils se sont presque toujours inspirés de son Khamzeh, de même qu'à l'époque décadente du célèbre Shah Abbas, on s'était inspiré du grand poème épique de la Perse: Shah Nameh.

C'est à l'époque splendide des princes Timourides qu'apparaissent les premiers manuscrits illustrés de Nizami. Au temps des Mongols, les princes ne font qu'illustrer leur propre histoire ou des œuvres d'astrologie ou d'histoire naturelle. Il est probable que les premières images des poèmes de Nizami soient contemporaines au poète et remontent à la fin du XII[e] siècle. Toutefois, rien ne permet de l'affirmer, car il ne nous reste de cette époque que des manuscrits illustrés de Hariri et de Kalila wa Dimnah. Behzad lui-même, qui est considéré comme le créateur de la miniature persane n'a souvent fait que copier de vieux originaux. Probablement il connaissait des modèles qui sont détruits maintenant.

Le manuscrit qui fait le sujet de cette petite publication est un exemplaire d'un luxe extraordinaire du Khamseh de l'Emir Khosro Dihlevi, un poète beaucoup inférieur à Nizami qu'il a tout simplement imité. Le Trésor des Secrets (Matla d'Anvar) a été écrit par le poète en deux semaines en 1298, le Shirin et Khosro qui est de la même année est dédié à Muhammed Shah Ala al din, Sultan de Delhi aux Indes (1295 à 1315), Medjnoun et Leila est aussi de 1298, le Miroir d'Alexandre (Ayineh-i-Sikenderi) est de l'année suivante et les Huit Paradis (Hacht

Behecht), une imitation de Haft Paikar de Nizami, fut écrit en 1301. Les manuscrits de Khosro Dihlevi, surtout les illustrés, sont assez rares, beaucoup plus que ceux de Nizami. La bibliothèque du British Museum possède un très bel exemplaire sans miniatures copié en 1511 à Herat pour la bibliothèque du «grand Sultan, le juste et noble Khakan, Abu el Ghazi Sultan Husein Baikara» qui est mort en 1506, six ans avant l'achèvement du manuscrit. Il fallait souvent des années pour terminer un livre de luxe. Ce qui constitue l'intérêt et la valeur du présent manuscrit, copié et signé par Muhamed ben Athar en 1485 (890 de l'Hégire), est que les miniatures sont exécuté par Behzad, le plus grand peintre de la Perse qui va bientôt prendre place à côté des nos grands maîtres européens comme Fouquet, Memling etc. Le maître, qui est mort vers 1525 jouissait auprès de son souverain et dans son pays d'une estime comparable à celle de Raphael à Rome. Il semble dans plusieurs de ces miniatures avoir été un créateur; du moins, s'il a copié, les originaux nous sont tout à fait inconnus. Les derviches tourneurs, la réception de Shirin et la naissance de Medjnoun, le paysage de printemps et l'homme au perroquet vert, nous paraissent des sujets crées par Behzad.

Il y a, dans la collection de M. Demotte à Paris un dessin signé et daté 892 de l'Hégire répresentant le personnage cachant son visage de la planche 8; ce dessin, ainsi que le portrait de Sultan Husein Mirza qui est dans ma collection, prouve que Behzad exécutait ses figures en grand pour les réduire ensuite.

Il a travaillé de la même manière que nos grands maîtres en Europe, et il apportait autant de soin dans ces études et dans ces travaux qu'eux.

Une des plus belles pages qu'un minaturiste persan n'ait jamais fait, est le paysage reproduit pl. 9. Elle nous revèle le printemps oriental, inondé de soleil, d'une gaîté de vie et d'une intensité de lumière comme on ne le voit presque jamais en Europe pas même en Italie.

La «Réception de Shirin» (pl. 12) est certainement inspirée d'une peinture murale, tellement la conception est vaste et tellement les taches de couleurs, d'une richesse inouïe, sont grandes, cependant on observe

dans les détails des choses stupéfiantes; ainsi les grilles en bois, bien que d'une finesse microscopique, présentent des dessins différents.

C'est regrettable que Behzad n'ait pas continué ce style monumental qu'il a trouvé dans des fresques, peut-être peints par lui-meme, qui décoraient le palais du Sultan à Hérat. Nous retrouvons d'ailleurs dans la plupart des miniatures persanes de la haute époque (1300 à 1540) de traces du style des peintures murales qui, au moins au point de vue décoratif, durent être comparables sinon supérieures aux œuvres des maîtres italiens. Aucun de ces derniers, pas même Benozzo Gozzoli n'a été plus grand décorateur que les persans.

Les premières pages et les ornements du manuscrit ainsi que les détails architectoniques sont d'une autre main. Les deux premières pages, par leur harmonie en plusieurs tons bleu et or font penser aux grands Korans du XIV[e] et XV[e] siècle dans la bibliothèque Khédiviale du Caire. Les ornements, ont cette simplicité, cette pureté de style, cette richesse discrète du coloris qu'on ne trouve que dans la haute époque Timouride; qualités qui disparaissant avec la race de Timour pour faire place à la décoration trop riche et trop chargée des Safavides, qui fait pressentir le style baroque de Shah Abbas.

Les miniatures de ce manuscrit peuvent être mises à côte de celles de Fouquet à Chantilly, du breviaire Grimani à Venise ou du fameux manuscrit de René d'Anjou à la bibliothèque Impériale de Vienne. Au point de vue strictement artistique, sens décoratif, richesse et harmonie des couleurs et perfection de l'exécution, elles les egalent ou les surpassent. Les œuvres des maîtres européens nous sont peut-être quand même plus chers ayant pour eux leur mysticisme, leurs sujets qui nous sont plus près et plus facile à comprendre et qui parlent d'une autre manière à notre sensibilité et à notre cœur.

Déscription des Planches.

Les reproductions sont un peu plus grandes que les originaux.

1 L'extérieur de la reliure, en cuir repoussé à la main, doré et décoré d'arabesques où l'on voit des animaux. Le centre et les coins sont découpés et dorés sur fond bleu.

2 L'intérieur de la reliure en cuir vieux rouge, avec un dessin d'arabesques découpé sur fond bleu et vert.

3 Rosace de laquelle on a enlevé la dédicace (probablement) au sultan Husein Mirza Baikara, le dernier des Timourides, mort 1506. Sur la première page du manuscrit se trouve l'inscription suivante: Quand j'étais à Tabriz Cherif el Olama m'a donné ce Khamseh d'Emir Khosro Dihlevi, très bien calligraphié et contenant de superbes miniatures, le 17 de djoumadhâ I[er] de l'an 1308 de l'Hégire (1892). Le cachet est illisible.

4—5 Les deux premières pages, d'un décor presque unique, en bleu et en or de différents tons, bleu et vert, d'où resulte une harmonie bleu et or d'une richesse extraordinaire.

6 Une scène de Matla d'Anvar d'Emir Khosro Dihlevi, imitation du Makhzen el Esrar de Nizami. Réunion de soufis, qui chantent, dansent et font de la musique en présence de leur mouched (chef spirituel), le fameux Nizam ed-Din Aouliya, mouched d'Emir Khosro Dihlevi.

7 Scène de Matla d'Anvar. Un prince, à la chasse, voit un ascète qui s'est retiré dans une grotte, loin du monde, et lui demande pourquoi il ne viendrait pas avec lui à la cour, où il trouverait honneurs et richesses. — « Je me suis contenté », répond l'ascète, « d'herbes pour toute nourriture, afin de ne pas avoir à m'incliner devant mon semblable. »

8 Scène de Matla d'Anvar. Un homme avait tué son frère pour hériter seul de son père. Il voit dans une rue deux condamnés, qui supplient chacun le bourreau de le mettre à mort le premier, afin que l'autre vive quelques instants de plus. — « Etes-vous donc frères? » leur demande-t-il. — « Non; nous sommes simplement amis. » — « Et moi je suis un fratricide! Tue moi d'abord! » dit-il au bourreau. Cette histoire arrive aux oreilles du roi, qui accorde sa grâce aux deux condamnés, et fait exécuter le fratricide.

9 Scène de Matla d'Anvar. Derviche dans un merveilleux paysage de printemps.

10 Rosace qui précède le chapitre du poëme Khosro et Shirin.

11 Deux frontispices contenant : Début de Khosro et Shirin, et de Leïla et Medjnoun.

12 Scène de Khosro et Shirin. Après leur rencontre à la chasse, Khosro est, pour la première fois, l'hôte de Shirin dans son palais d'Arménie.

13 Scène de Khosro et Shirin. Episode de Ferhad qui, épris de Shirin, a creusé la montagne de Bisoutoun à son instigation. Khosro, par jalousie, envoie un messager lui dire : « Pourquoi creuser la montagne ? Shirin est morte. » Alors Ferhad se frappe la tête contre une pierre et meurt.

14 Scène du Khosro et Shirin. Khosro est l'hôte de Shirin, dans son palais d'Arménie. Les fameux musiciens Barbad et Nakisa leur donnent un concert.

15 Rosace qui précède le chapitre de Leïla et Medjnoun.

16 Scène de Leïla et Medjnoun. La naissance de Medjnoun fêtée par son père, avec les chefs arabes, et par sa mère, avec les femmes des notables de la tribu.

17 Scène de Leïla et Medjnoun. Le roi arabe Naufat fait la guerre à la tribu de Leïla pour avoir refusé de donner celle-ci en mariage à Medjnoun.

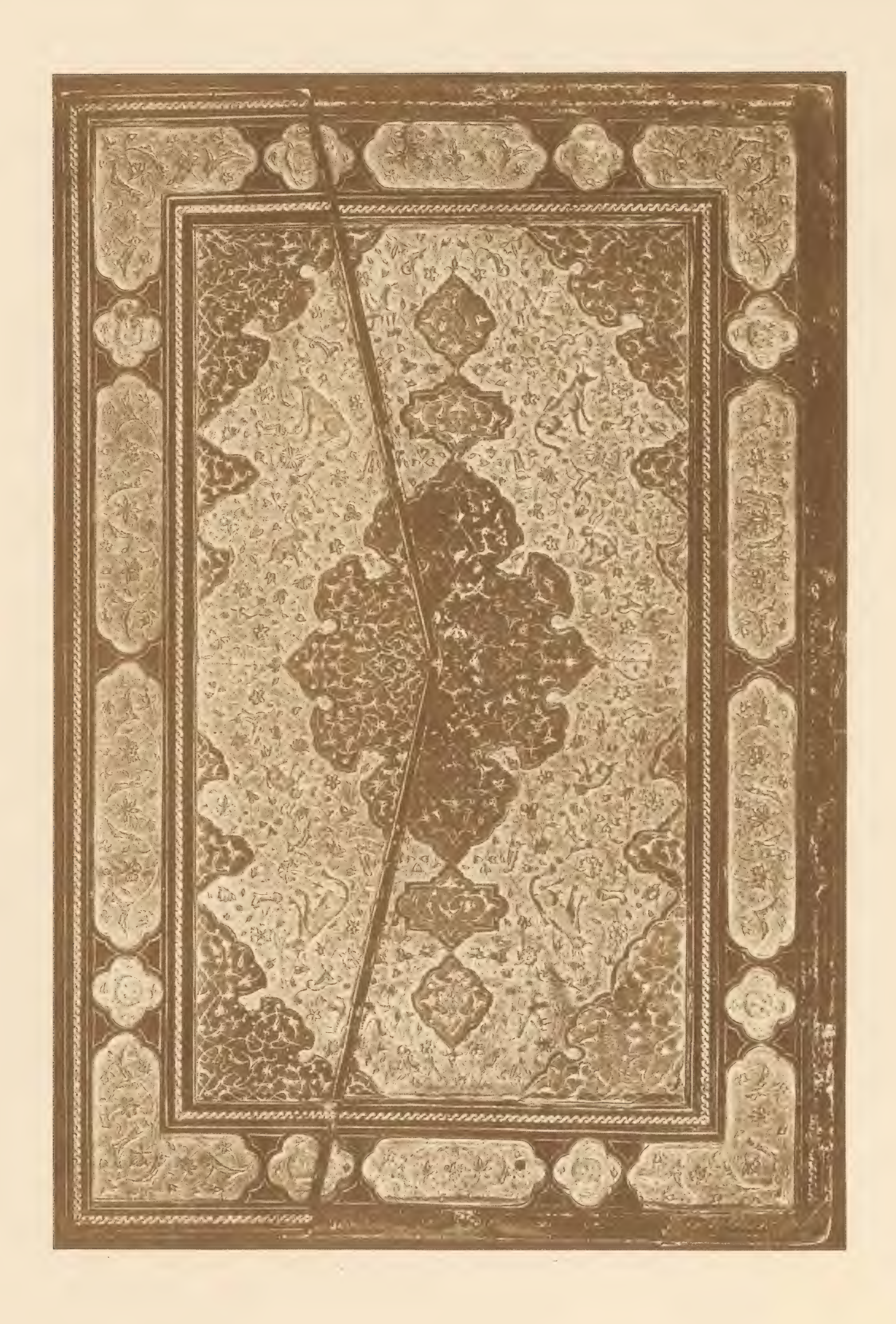
18 Scène de Leïla et Medjnoun. Leïla arrive auprès de Medjnoun qui vivait dans le désert, entouré de bêtes sauvages qui, en voyant arriver Leïla sur un chameau, s'éloignent sans lui faire de mal.

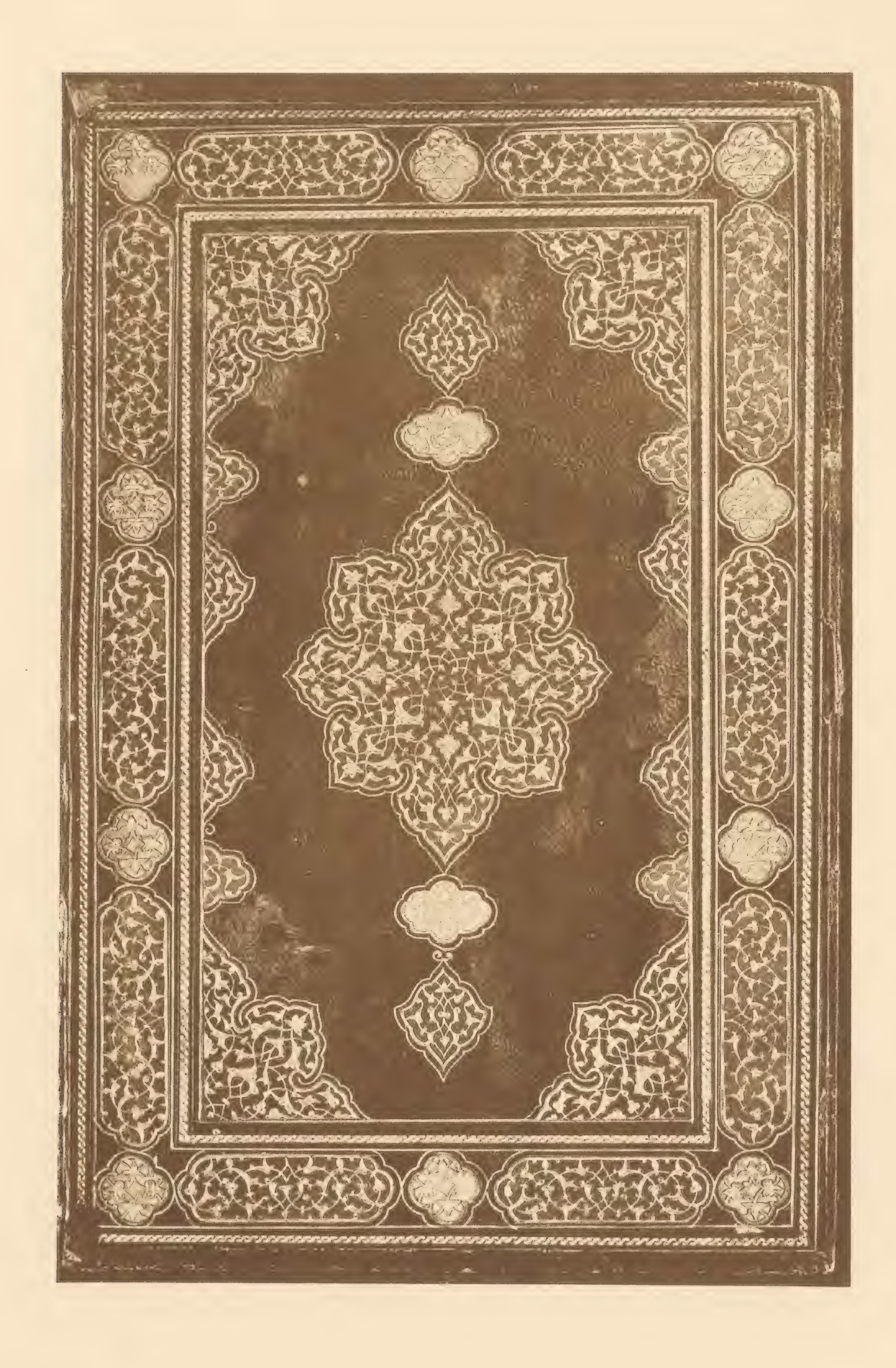
19 Deux frontispices contenant : Début d'Ayineh-i-Sikenderi et de Hacht Behecht.

20 Scène de Hacht Behecht.
Bahram Gour, dans le Palais Noir, fête son union avec la fille du roi des Indes.

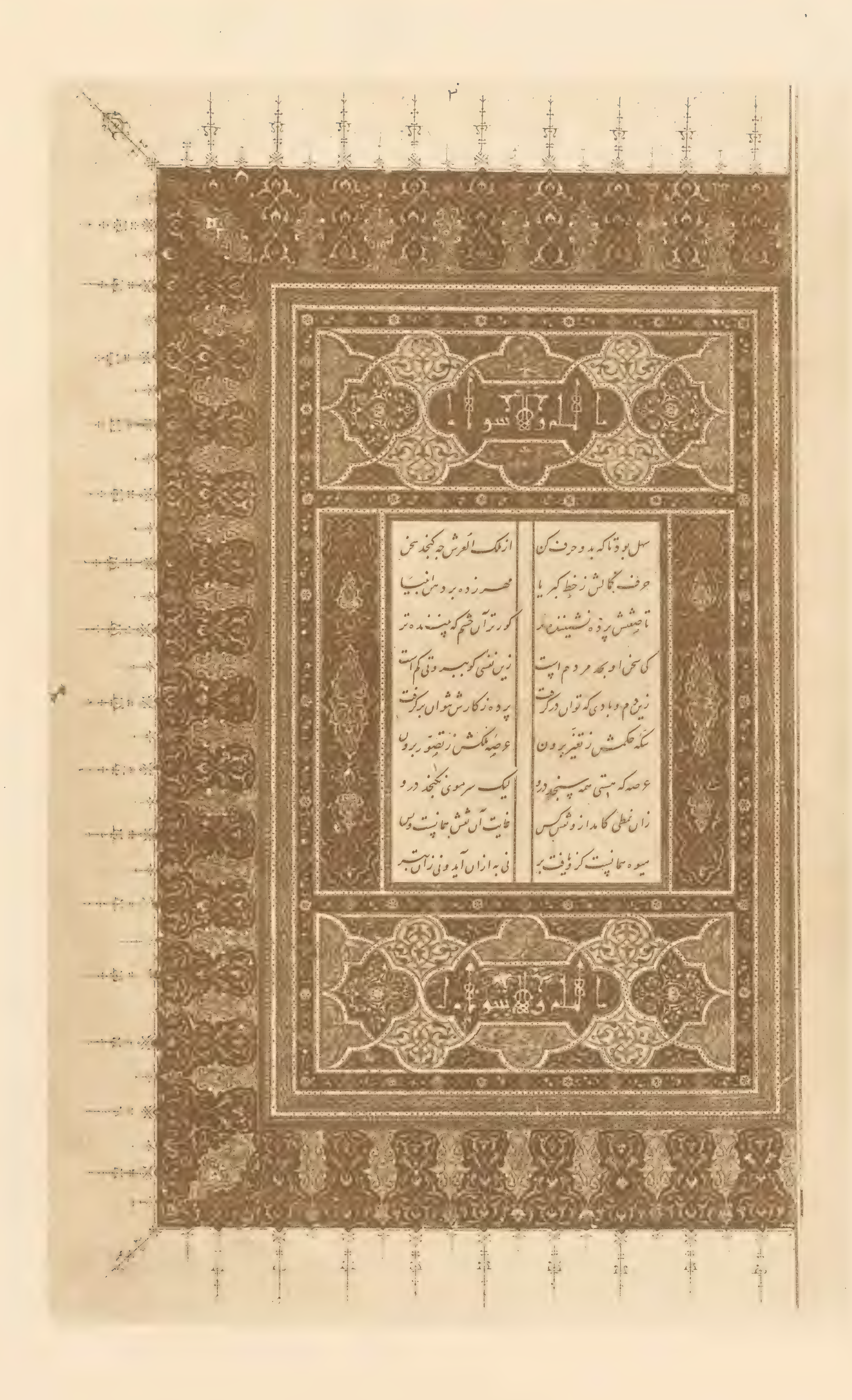
21 Scène de Hacht Behecht. Une femme accuse un banquier de ne pas lui avoir donné les mille dinars qu'il lui avait promis, pour avoir passé la nuit avec elle. Mais un roi dans l'incarnation d'un perroquet, intervient et dit au banquier : « Comptez mille dinars devant un miroir. » A la femme il dit : « Prenez les mille dinars dans le miroir ; c'est ce qui est dû pour une chose illusoire. »

22 Scène de Hacht Behecht. Un voyageur, épris de la reine, l'enlève avec l'aide de ses quatre compagnons de route, à l'insu du roi, qui les accompagne au bord de la mer.

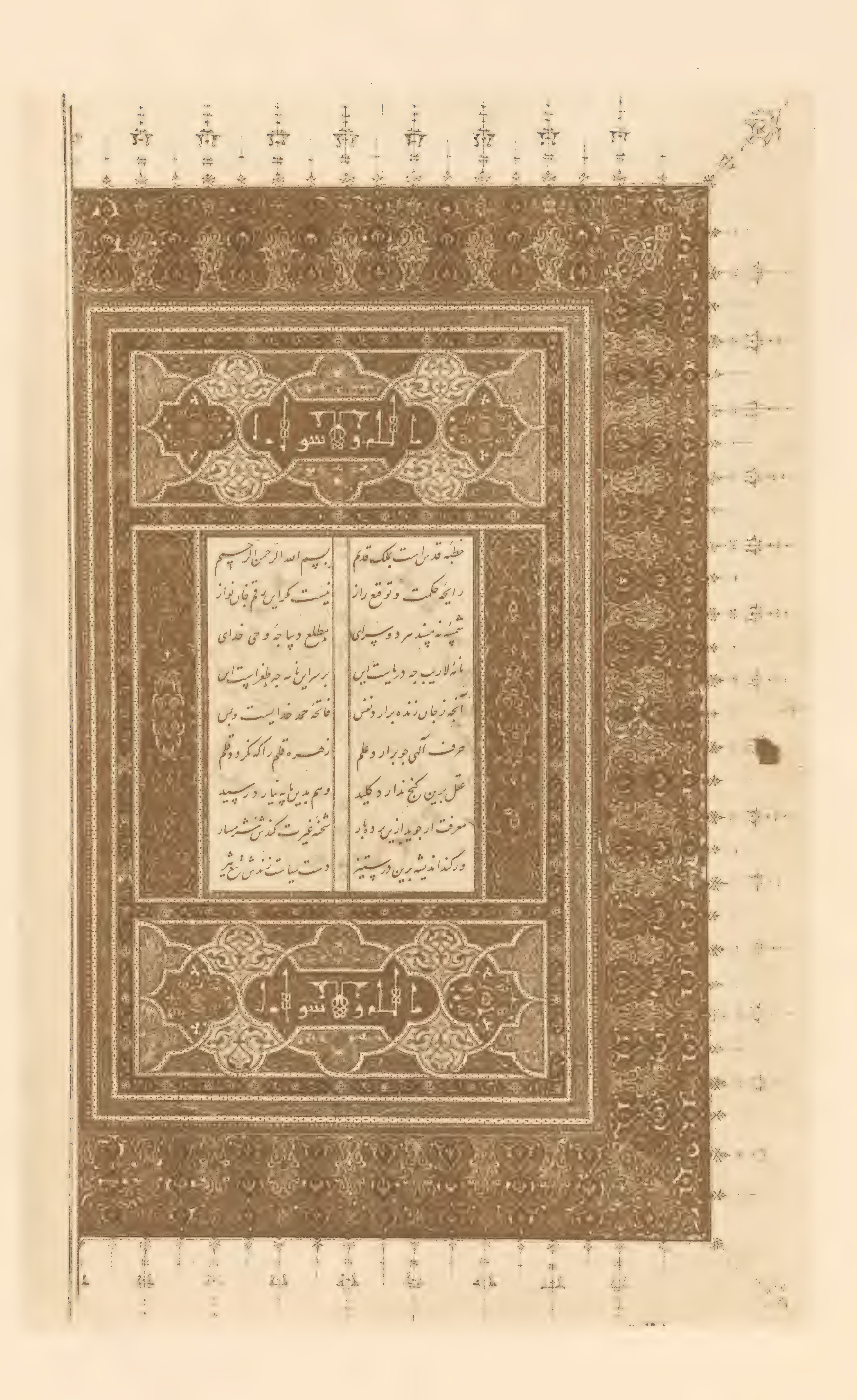








سهل بود تا که بود حرف کن — از ملک العرش چه گنجد سخن
حرف نگارش ز خط کبریا — مهر زده بر دهن انبیا
تا صفتش پرده نشینند بر — کور تر آن چشم که بیننده تر
کی سخن او بجز مردم است — زین نفسی کو به سر وقت کم است
زین دم و بادی که توان در گرفت — پرده ز کارش نتوان برگرفت
سکه حکمش ز تغیر برون — عرصه ملکش ز تصور برون
عرصه که هستی همه گنجد درو — لیک سر موی نگنجد درو
زان نمطی کامد از و شش کس — غایت آن نقش نماینست و بس
میوه نماینست کز و نیست بر — نی به از آن آید و نی زان بتر



خطبهٔ قدس است بملک قدیم / بسم الله الرحمن الرحیم

رایحهٔ حکمت و توقیع راز / نیست مگر این رقم جان نواز

شمسهٔ نه مسند هر دو سرای / مطلع دیباچهٔ وحی خدای

نامهٔ لاریب چه در بایست این / بر سر این نامه چه طغراست این

آنچه ز جان زنده برآرد نفس / فاتحهٔ حمد خدایست و بس

حرف الهی چو برآرد علم / زهرهٔ قلم را که کند دم قلم

عقل بدین گنج ندارد کلید / وهم بدین پایه نیارد رسید

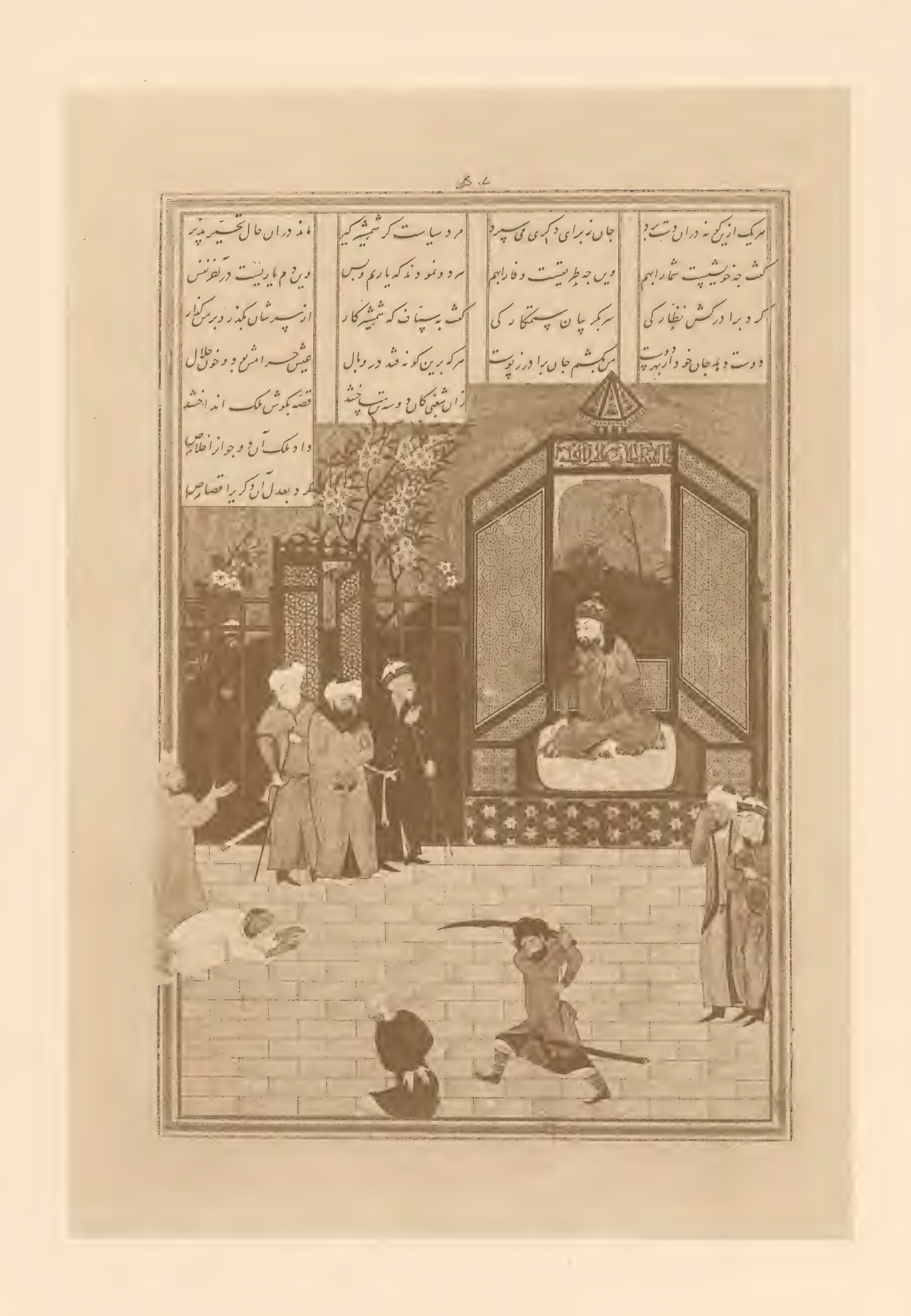
معرفت ار جوید ازین در دو بار / شحنهٔ غیرت کندش شرمسار

ور کند اندیشه برین در ستیز / دست سیاست زندش تیغ تیز



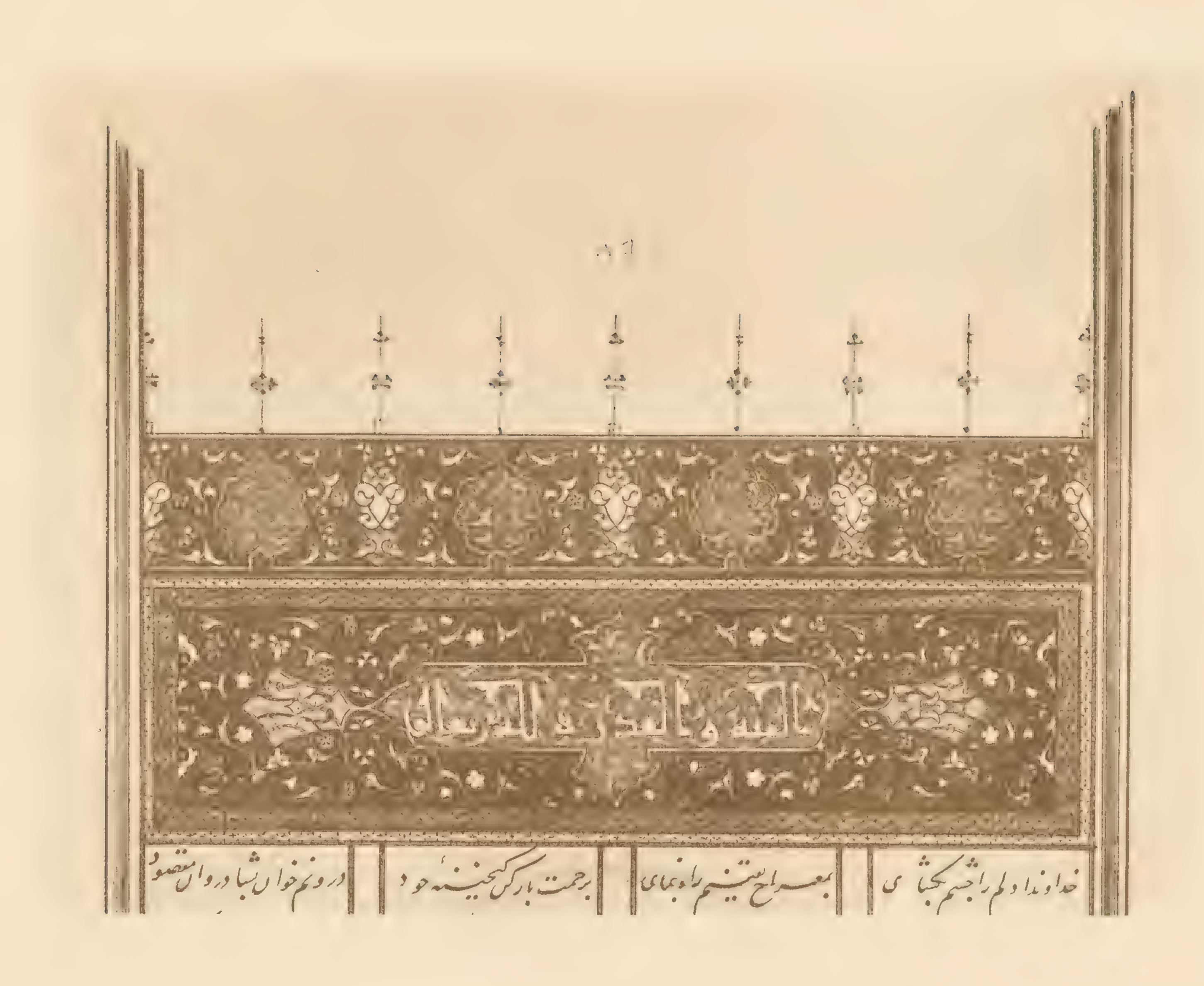


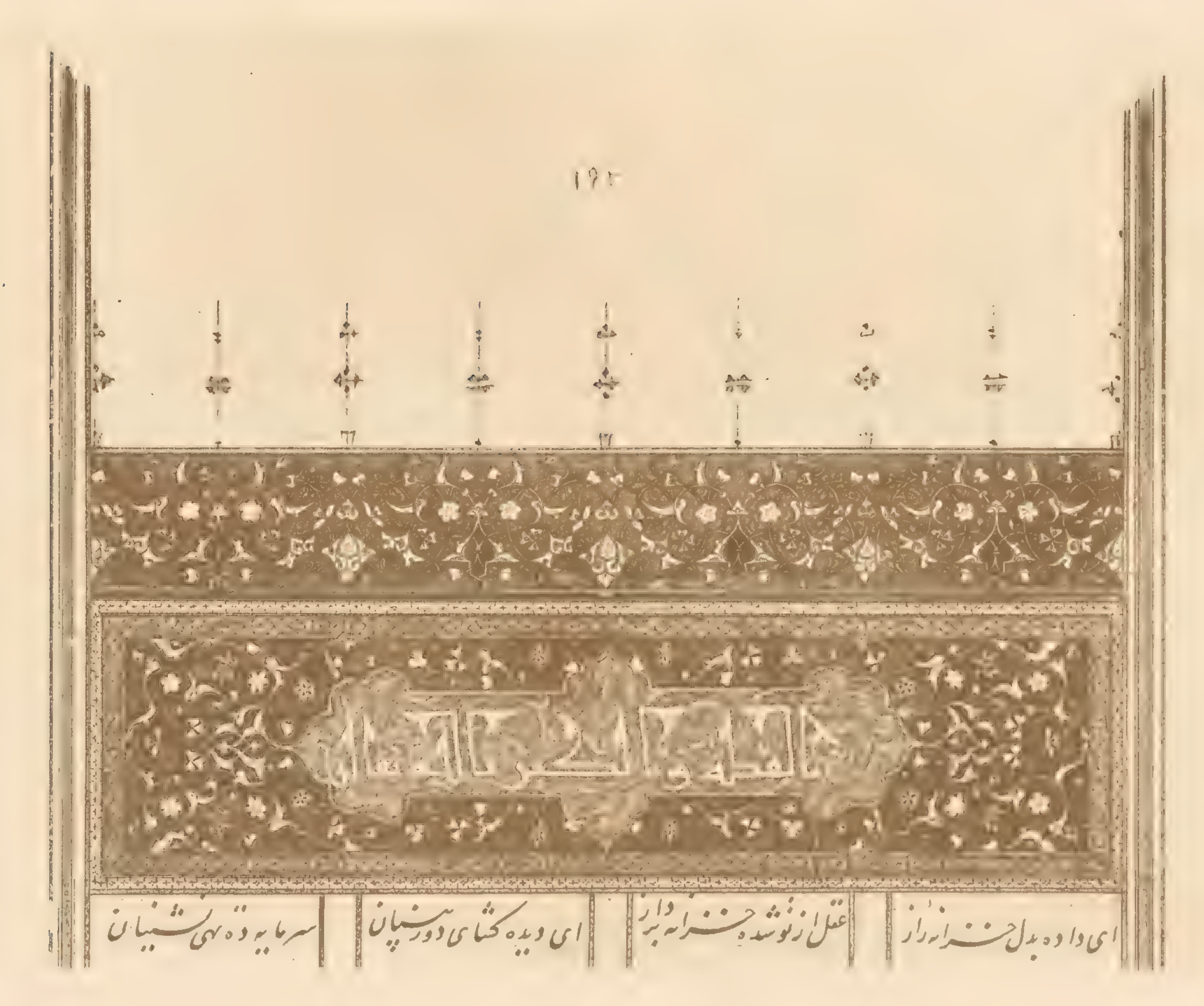
بندگی شاه کجا کردیی
هر که بسهلی ز جهان شاد گشت
همچو من از بندگی آزاد گشت
خیز دلا برگ قناعت بساز




نوش لب از قهقهه شکرفشان
جعد چو زنجیر به پا بیش کشان
راه روی در چمن باغ بود
در دلش از کز کلهان داغ بود
فرق فرو هشته چو ابروی خویش
پشت نگون کرده چو پهلوی خویش
سرو خرامنده چو بگذشت مست
فتنه رخش نرگس بیمار هم
لنگره زلف بخود ار هم
می شد و در گل نظری می فکند
وز شغب مرغ سری می فکند
گرچه ز پیریش تنی بود کوژ
میل جوانانش جوان بد هنوز
مستی او توبه صوفی شکست
گفت درنگی که تماشا کنیم
سود ابد بر سپر سودا کنیم
رخ بنمای ای سمن خنده ناک
لاله که امروز بخندد بباغ
تا شب فرداش نتابد چراغ




خداوندا دلم را چشم بگشای
بمعراج یقینم راه بنمای
برحمت بار کن گنجینهٔ جود
درونم خوان شبا در وان مقصود

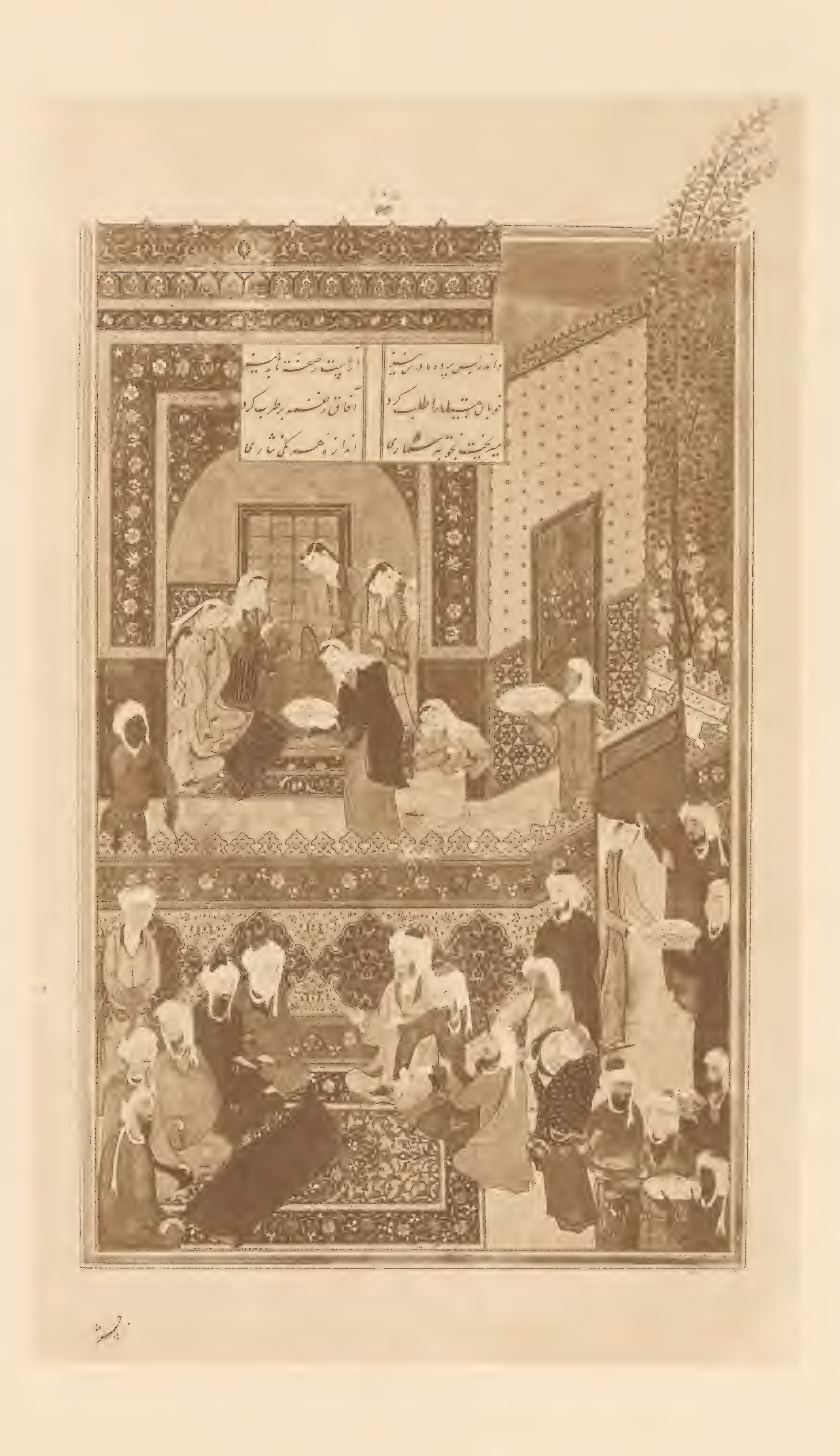

ای داده بدل خزانهٔ راز
عقل از تو شده خزانه پرداز
ای دیده گشای دوربینان
سرمایه ده تهی نشینان







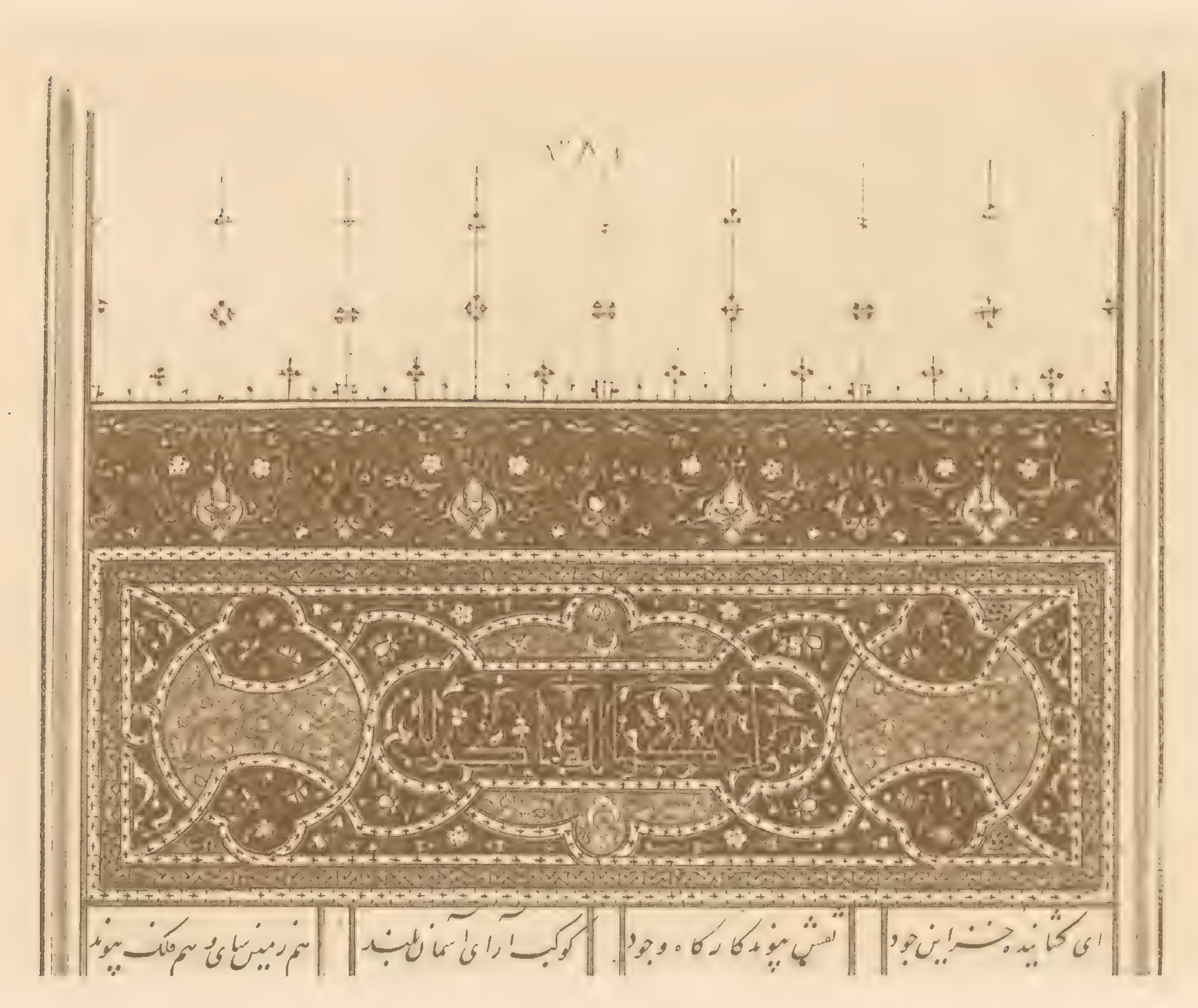



آفاق ز نغمه پر طرب کرد






جهان پادشاها خدایی تراست
ازل تا ابد پادشاهی تراست
گشاینده چشم و بینش تویی
نگارنده آفرینش تویی

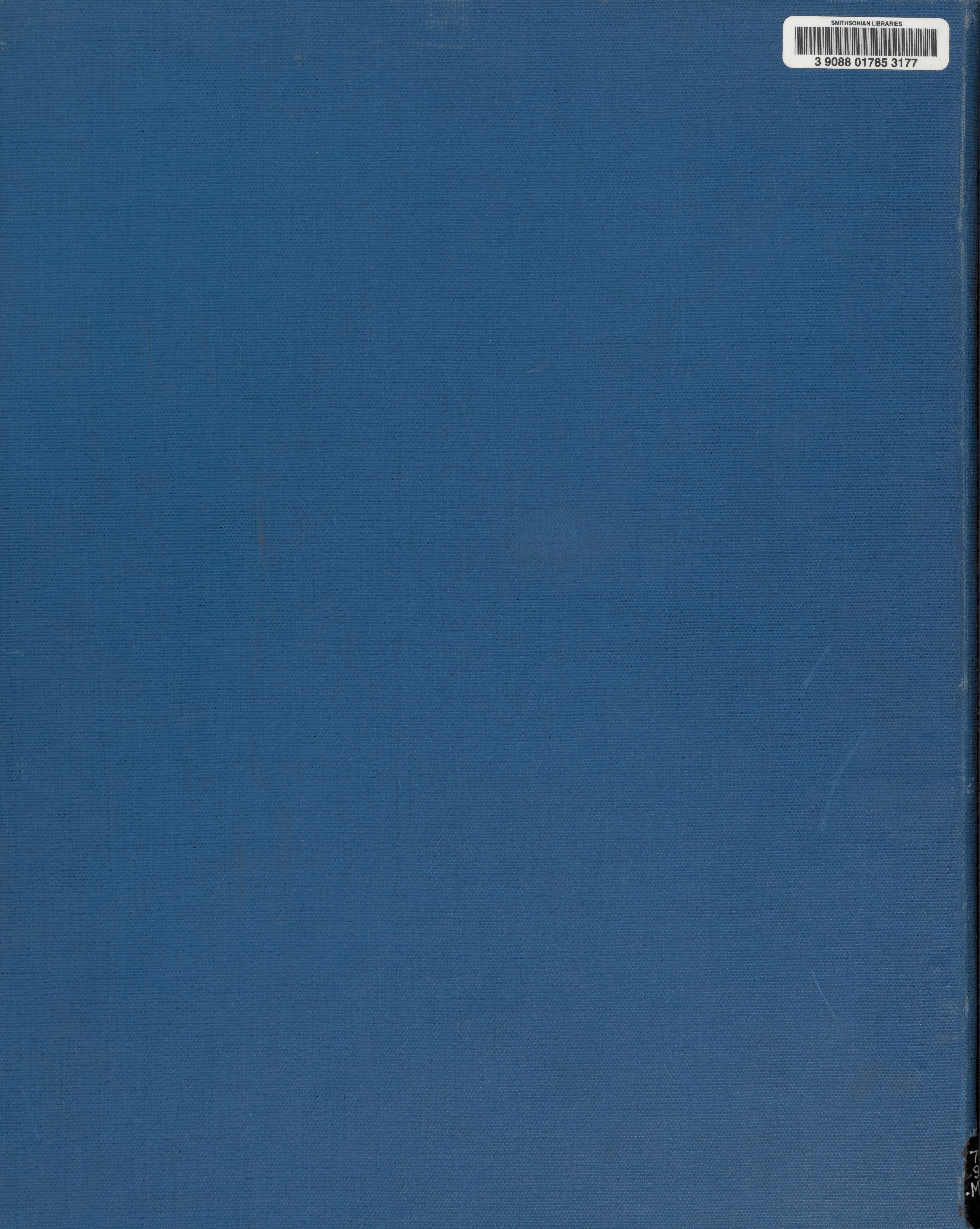

ای گشاینده خزاین جود
نقش پیوند کارگاه وجود
کوکب آرای آسمان بلند
هم زمین پای و هم فلک پیوند




۴۲۲



چون مسافر بسوی کشتی رفت


SMITHSONIAN LIBRARIES
3 9088 01785 3177